

## Deux anecdotes sur le Siège de 1591

La première nous est contée par Maître Jacques, dans ses chroniques : «A travers Noyon » parues en 1881). Après la capitulation, Henri IV fit prévenir les magistrats qu'il ferait son entrée en ville et qu'il les visiterait en leur Hôtel.

On ne pouvait guère se dispenser de lui offrir à dîner. Mais que lui servir ? Il eut été impossible de lui trouver un morceau de viande en boucherie, la moindre volaille. Pas moyen de lui présenter même la poule au pot que le bon roi devait souhaiter plus tard à ses sujets.

Deux échevins parcoururent la ville, furetant dans les cuisines, sondant les caves ; ils rapportèrent tout tristement une bouteille de vin de Vertus et un boisseau... de haricots secs.

Le roi se présenta, accompagné de trois de ses maîtres de camp et de Charles de Biron.

On mit sur la table les haricots arrangés à toutes les sauces, à l'huile, au verjus, à l'hypocras...

Le Béarnais trouva les légumes délicieux, pouvant rivaliser avec ceux de Soissons et consola le maieur qui s'excusait de la pauvreté de la ville.

A ce moment, un quatrième plat apparut sur la table.

Cette fois, c'était encore des haricots, mais un morceau de lard se prélassait triomphalement au milieu.

«Ventre-saint-gris !» s'écria le roi joyeux, «je crois que voici de la viande ; Biron, voulez-vous couper ce lard et nous le faire goûter !».

Mais le Maieur se leva alors tout pale et tout défait. Il avait compté que les trois premiers plats suffiraient à l'appétit du roi ; il n'avait pas prévu ce dénouement. Joignant les mains, il balbutia : «Sire,... excusez... Ayez pitié de nous... ce lard que nous avons servi en votre honneur, il n'est pas à nous, et... nous avons promis de le rendre...».

L'histoire ne dit pas si le roi toucha au lard voyageur.

Je crois bien qu'il dut avoir l'estomac serré d'un si complet dénuement et qu'il ne voulut pas empêcher la malheureuse cité de rendre, à ses bons voisins de Chauny, le morceau de porc qu'ils lui avaient généreusement prêté.

Et voici la deuxième anecdote : On sait que Henri IV résida à la Chartreuse du Mont-Renaud dès le premier siège du 29 juillet 1591. C'est de là qu'il écrivait le 29 juillet 1591 à son bureau des finances :

«Parce que nous désirons que l'éléphant qui esté



donné admené des Indes soit conservé et gardé comme chose rare qui ne s'est encore vue en cestuy royaulme, nous vous mandons faire marché avec quelque personne qui s'entende à le nourrir et gouverner.»

L'année suivante, pour se débarrasser de cette dépense, il en fit don à son alliée la reine Elisabeth d'Angleterre !

Docteur Jean Lefranc  
Président de la Société  
Historique de Noyon